



Hommage de l'ASV PNF

à

François Trividic

Cher François, cher ami,

« De l'école de hameau de Keranguen (Scaër, F-29390) à Xieng Khouang et le pays des Méos au Laos, au début des années 60 : le parcours hors norme d'un jeune instituteur breton formé à l'ENG de Quimper... » tel était l'intitulé de l'article que l'ASV PNF avait publié sur son site, suite à la parution en 2006 de ton ouvrage de intitulé *« Un jeune breton au Laos, 1960-1961 »*.

Tu y racontais ton expérience singulière, de jeune instituteur public expatrié dans un pays lointain du sud-est asiatique qui fut, dès 1893, sous protectorat français. Il s'agissait, disait-on, de soulager le Laos des invasions chinoises, des tentatives d'expansion du Vietnam et de la pression du Siam... En réalité ceci

donna à la France les pleins pouvoirs sur l'ensemble de l'Indochine. Il y allait ainsi de la volonté colonialiste de la 3^e République...

Après l'occupation japonaise de 1940 à 1945 , l'indépendance du Laos fut proclamée le 8 avril 1945 par le roi Sisavang Vong, mettant fin au protectorat français. Mais à la fin de la guerre et après la défaite des japonais, la France refusa de reconnaître son autonomie lui octroyant en 1949, le statut d'Etat associé.

Le Pathet Lao, groupe révolutionnaire communiste, fut créé en 1950 par le prince Souphanouvong. Il s'installa à Sam Neua, dans le Nord du pays.

Pendant l'affrontement américano-vietnamien, le territoire du Laos fut un véritable théâtre de guerre, malgré les accords de Genève de 1962 interdisant l'utilisation des terres laotiennes, considérées comme neutres. Des actions anti-communistes et de nombreux bombardements eurent cependant cours surtout au Nord du Laos et la plaine des Jarres. Cet épisode laotien de la guerre du Vietnam fut appelé « la guerre secrète ». Pendant près de dix ans les États-Unis déchaînèrent au Laos une très grande violence, provoquant un gâchis incroyable de dévastations et de malheurs pour le peuple laotien.

En 1975, la victoire des communistes au Vietnam contre les américains permet au mouvement communiste du Pathet Lao de prendre le pouvoir. Le roi Savang

Vatthana et la reine Khamphoui abdiquent le 2 décembre 1975.

La République Populaire Démocratique du Laos (RPDL) est alors créée avec un régime de parti unique, mené par le prince Souphanouvong.

C'est bien durant cette période de guerre post-coloniale que tu tentas, avec quelques autres, de maintenir au Laos les éléments d'une présence et d'une culture françaises. On devine les qualités humaines et la force des convictions que ceci impliquait de ta part.

D'autres instituteurs de ton âge, en postes dans notre immense empire colonial en décomposition, eurent à affronter au cours de leur jeunesse de telles aventures et l'on sait les traces indélébiles qu'elles laissent dans l'âme humaine. A l'instar de ce que tu rapportais dans ton ouvrage, tu en parlais avec beaucoup d'émotion et de mesure.

Il est bien entendu que ni ta formation d'élève-maître à l'Ecole normale d'Instituteurs de QUIMPER (1955-1959), ni tes deux années d'instituteur en poste dans la région de Scaër, ne te préparaient à ce genre de parcours hors norme. Ce sont donc tes qualités humaines, forgées sur le terrain de la guerre, qui ont prévalu et il est important de le rappeler.

On notera à ce propos, qu'au bout du compte, tes autorités hiérarchiques te renvoyèrent dans tes foyers avec un accessit libellé ainsi : « comportement exemplaire dans un contexte difficile »...

Après un séjour au Maroc, dont tu parlais moins, tu achevas ton cursus professionnel au Collège Brizeux de Quimper.

Tu fus, jeune retraité, parmi les membres fondateurs de l'Association pour la Sauvegarde et la Valorisation du Patrimoine Normalien du Finistère, considérant à juste titre que ton parcours inédit et l'expérience acquise pouvaient enrichir la démarche engagée par notre Association. En effet, ils mettaient en lumière des aspects méconnus de l'esprit normalien ; celui hérité de nos anciens...Hussards noirs de la République.

L'ASVPNF t'en sait gré et rappelle ta sagesse et ta perspicacité quand il s'agissait de s'impliquer dans les luttes de notre vie associative. Ce n'est que depuis peu, voyant tes forces décliner, que tu te mis en retrait avec beaucoup de regrets.

En tant que Président de l'ASVPNF, je me dois de souligner, le caractère exemplaire de ton engagement pour la préservation de notre patrimoine éducatif républicain et pour la sauvegarde de l'institution dont tu étais issu : celle de l'École laïque émancipatrice de la République. Nous t'en remercions en toute humilité et t'assurons que ton soutien sans concession, sans faiblesse fut de ceux qui nous engagent à poursuivre un combat difficile.

Que ton épouse et tes proches, trouvent dans ce mot de l'amitié toute la mesure de notre peine et la sincérité de nos condoléances. Qu'ils soient assurés de tout notre soutien au moment de ton départ, cher François, et

persuadés que tu resteras, pour nous, anciens de la rue de Rosmadec , un vrai frère d'âme et un grand ami.

Liffré (35340) , le 6 octobre 2022



ASVPMF
20 rue de l'Océan
29780 PLOUHINEC

F. Larher, Président de l'ASVPMF

